

L'agriculture biologique, un levier pour un développement durable de mon territoire

Manger local et bio, c'est un acte citoyen ! Mais le Loiret importe 95% de la nourriture consommée.

Nous avons parmi les terres des plus riches de France, cultivons les pour produire une nourriture bio, consommée localement. Mais qu'en faisons-nous ?

Nos terres agricoles méritent mieux que le béton et le goudron qui accélèrent la facture CO₂, accentuent les phénomènes climatiques, inondations, et les températures extrêmes. Mais nous devrions réduire l'emprunte !

Alors qu'un parc d'activité de 450ha s'étend sur seulement 3 communes du nord-ouest de la métropole, près de 100ha supplémentaires de terres agricoles sont actuellement en chantier, pour augmenter ce parc, alors que le SCoT 07/2018 précise une limitation de 59ha sur ce secteur « petite Beauce » jusqu'en 2035 ! De plus nous constatons que pas un seul hectare de culture nourricière locale n'est prévu sur ce secteur.

Alors, la Métropole doit-elle toujours plus s'urbaniser, se développer, en concurrence avec les territoires ruraux, alors que 81% qui y vivent, veulent y rester? C'est assurément un risque pour l'égalité de nos territoires.

Nous revendiquons une qualité de vie sur la Métropole, pouvoir respirer, boire, et manger, soucieux de notre santé, durablement. Selon nous, devenir Métropole, c'est avant tout cultiver la qualité de vie !

Mais l'urbaniser toujours d'avantage, c'est augmenter l'impact environnemental, au détriment de notre santé, et de la capacité à se déplacer librement. Déjà 1900 morts par an en région Centre, du fait de la dégradation de la qualité de l'air, notamment du fait des rejets des véhicules, faut-il encore accentuer la facture ?

Cessons d'épandre des pesticides aux abords de la Métropole, pour la qualité de la terre, de l'air et l'eau potable, maintenant et pour les générations futures, nous voulons des coquelicots, et des abeilles !

La Métropole d'Orléans doit répondre à notre raison de vivre, et préserver notre bien commun, la terre nourricière, ainsi que les éco systèmes, s'engager dans un Projet Alimentaire Territorial ambitieux, soutenir l'installation en maraichage, vergers, micro fermes, tout en bio, et en circuit court, sur nos terres fertiles, pour la restauration scolaire, et les familles, même à ressources modestes, car bien se nourrir est un droit. Mais aussi installer des grands parcs publics qui préservent la biodiversité.

Autant d'espaces végétalisés qui captent le carbone, pour la réduction des G.E.S. Autant de productions locales en agro-écologie limitant la dépense d'énergie fossile, conformément au PCAET. Mais surtout pour entrer en résilience quand le pétrole manquera, et favoriser l'emploi local. Réaliser un plan de sauvegarde des terres agricoles sur le long terme, à sa valeur, sans spéculation. Et tout mettre en œuvre pour installer maintenant une agriculture nourricière paysanne de proximité, sur un périmètre de sécurité, sans produits phytosanitaires et avec des agriculteurs qui puissent vivre dignement de leur métier, en favorisant le lien social.

La Métropole doit faire sa part pour le climat, c'est urgent, car pour un dérèglement global, les solutions sont locales.

C'est ce projet Métropolitain attractif, tourné vers un avenir durable, que nous défendons.

Ingré-Ormes 2030 est un groupe de citoyens d'Ormes et d'Ingré menant des actions réalisables pour contrecarrer l'évolution mortifère de notre société de consommation individualiste. L'association affiche l'objectif de réfléchir, encourager, promouvoir des actions pour un environnement meilleur d'ici 2030. Elle s'engage prioritairement dans l'expérimentation des techniques naturelles de jardin, l'aide à l'installation d'un maraicher bio sur la commune, la création d'un groupement d'achats et le développement.